

5
diverses de nouveau réalisme, pop'art, nouvelle figuratif, etc, etc, sont de versions plus ou moins photographiques du vieux réalisme qui exerce désormais son autoritarisme à l'Ouest avec autant d'aplomb que naguère à l'Est : on pourrait dire de ces variantes qu'ils sont la continuation de ce "réalisme socialiste", avec la grimace en plus et l'hypocrisie qui sied en régime capitaliste.

Nous n'avons bien évidemment rien à voir avec les gadgets chromés de l'art optique, ni avec ~~le rideau de fumée~~ ^{le rideau de fumée} du réalisme, derrière lequel aucun feu ne brûle. Rien à voir non plus avec une certaine "peinture fantastique", où notre matérialisme ne saurait trouver son compte, et où notre odorat délicat décode le parfum de l'encens derrière les vapeurs du soufre. Non, nos images en deux ou trois dimensions ne possèdent point les vertus perfides de ces miroirs complaisants ou déformants. Au contraire ! On peut leur trouver le caractère énigmatique du marbre, mais non sa froideur : au delà de son illisibilité apparente, c'est là un marbre dont toutes les veines vibrent et bouillonnent en profondeur, et qui tout à l'heure s'anime comme chair amoureuse. Les selves d'incense au qui, là-bas, du côté de l'horizon, accompagnent ces projections du possible, confondent en un seul crépitement ces hautes notes, qui deviennent faibles dès qu'elles ne résonnent plus ensemble : chair et esprit, ici et ailleurs ; hier et maintenant, conscience et connaissance. La versité de nos yeux exprime la faim de notre conscience.

Ce n'est que sous un tel éclairage, survolté, que tableaux, objets et dessins (N) des participants à l'activité du Mouvement Phases deviennent vraiment visibles. Une diversité infinie résulte tout naturellement d'une telle conception de l'expérience artistique, diversité qui n'est pas incohérence : peintures, graphismes ou constructions, la lumière qui les nourrit est toujours de la même nature, ~~venue~~ ^{venue} de l'intérieur, des plus lointaines galaxies de l'être, mais apparaît différente chaque fois parce que le prisme qui la transmet est fondamentalement différent par sa composition et la disposition de ses facettes : ici exalté par les feux du désir, là en partie occulté par l'inquiétude, ailleurs emporté par la rafale souveraine du geste, là encore vivement coloré par l'humour. Une fois l'image dispersée à vos yeux, c'est alors que le vrai spectacle commence, réintégré en chaîne des épisodes fabuleux de votre vie profonde et de celle de l'univers. Entrée tumultueuse d'une magie qui est un bien commun, voire même communiste,